

AVIS AUX USAGERS DU GAZ

La Préfecture communique : Une nouvelle réduction de la distribution du gaz étant apparue nécessaire, les abonnés sont informés qu'à partir du JEUDI 5 JUIN, le gaz ne sera mis en leur disposition qu'aux heures suivantes :

De 6 heures 30 à 8 heures 30 ; De 10 heures 30 à 13 heures 30 ; De 14 heures 30 à 18 heures ; De 19 heures à 20 heures.

UNE SANCTION PRÉFECTORALE

Un marchand de charbon de La Madeleine, exclu de la répartition en juin. Le Préfet du Nord y a les procès-verbaux dressés les 10, 12 et 19 mai par M. le commissaire de police de la ville de La Madeleine à l'encontre de M. Michel Appone, marchand de charbon 196 rue de la Madeleine. M. Appone n'est pas titulaire de la carte de répartition.

LES COUPONS DE CHARBON VALABLES EN JUIN

Le Préfet du Nord communique : Les coupons de charbon de la campagne 1941-42 sont toujours valables. Les coupons de charbon de la campagne 1942-43 sont également valables. Les coupons de charbon de la campagne 1943-44 sont également valables.

TROIS JEUNES VAURIENS CAMBRIOLENT A MAIN ARMÉE UN CAFÉ A LA MADELEINE

PUIS, POUR CACHER LEUR VOL, TENTENT D'INCENDIER L'IMMEUBLE. Le sinistre, qui fut rapidement enravé, s'éleva à 30.000 francs.

Le 4 juin, vers minuit 40, un incendie s'est déclaré dans la cuisine d'un café à La Madeleine. Trois jeunes Vauriens ont été arrêtés pour cambriolage et tentative d'incendie.

Une enquête est ouverte. M. Laporte, commissaire de police, a ouvert une enquête sur le sinistre survenu dans un café à La Madeleine.

LES DÉCLARATIONS D'UN TÉMOIN

Quelques heures plus tard, le témoin a déclaré que les trois jeunes Vauriens ont été arrêtés pour cambriolage et tentative d'incendie.

LA DÉPOSITION DU CAFETIER

M. Lamonon, le cafetier, a déclaré que les trois jeunes Vauriens ont été arrêtés pour cambriolage et tentative d'incendie.

Un jeune manoeuvre meurt carbonisé aux Forges et Aciéries du Nord-Est, à Valenciennes

Un terrible accident s'est produit mercredi matin aux Forges et Aciéries du Nord-Est, à Valenciennes. Un jeune manoeuvre a été tué par un incendie.

Un appareil « Cowper » servant à la ventilation du haut-fourneau, numéro 4 était en réparation. Une plaque de revêtement en acier était attachée et des ouvriers s'employaient à la calfeutrer.

Un individu déclara se nommer Raymond Bernard, 20 ans, manoeuvre, demeurant 27, cours de l'Abbaye à Valenciennes. Il reconnaît avoir transporté 27 boîtes de farine destinées à l'alimentation des enfants.

MALGRÉ UN CONSTAT DE LA GENDARMERIE, 30.000 FR. DE TISSUS SONT EXPORTÉS DE TOURCOING EN BELGIQUE

QUATRE ARRESTATIONS ONT ÉTÉ OPÉRÉES. Ces jours derniers, la gendarmerie a arrêté quatre individus pour exportation de tissus en Belgique.

SUITES MORTELLES D'UN ACCIDENT A ANNAPES

GRIEVEMENT BRULÉ PAR UN LIQUIDE BOUILLANT, UN OUVRIER EST DÉCÉDÉ A L'HÔPITAL DE ROUBAIX.

Mardi, vers 14 h., un grave accident s'est produit à Annapes. Un ouvrier a été grièvement brûlé par un liquide bouillant.

PROHIBITIONS D'IMPORTATION ET D'EXPORTATION

Demanda d'autorisation Destination à donner aux documents. La Direction des Douanes, à Lille, communique :

RÉPARTITION DE MATIÈRES GRASSES EN JUIN

La Préfecture du Nord communique : La répartition de matières grasses en juin est fixée à 100 grammes.

DANS LA POLICE COMMISSAIRES DE POLICE

Par arrêté en date du 29 mai 1941 : Sont nommés commissaires de police stagiaires à la disposition du préfet du Nord, les commissaires de police stagiaires à la direction générale de la police nationale dont les noms suivent :

LES NOUVELLES DE LA VILLE

UN VOLEUR DE PANIERS. Le nommé Hoogstool Camille, 47 ans, charretier, 52, rue Philippe-de-Comines, sera déféré au Parquet pour vol de 6 paniers en osier, sur plante de M. Knecht Georges, directeur de la firme Thier, à Hellemmes, par qui il avait été chargé d'en conduire un certain nombre à Loos.

LES VOLS D'UN COLIS, DE LEGUMES DE FLEURS ET D'HUILE. Des enquêtes sont ouvertes sur plaintes de :

M. Garreille Albert, 81, rue de Lille, à Lambart, pour vol d'un colis renfermant des articles divers, d'une valeur de 785 fr., qui avait été déposé dans un café, rue de Paris, le 31 mai dernier, et qui devait être remis à M. Garreille Albert.

M. Lebeau André, 6 rue Stephenson, pour vol d'échalotes, poireaux et ail, valant ensemble 150 fr., commis dans la journée d'hier, dans son jardin, situé près de la passerelle de Saint-Sauveur.

M. Aernouts Jean, 83 rue Pierre-Legrand, pour vol de deux bidons de 2 litres d'huile et d'un bidon de lait, valant ensemble 150 fr., commis dans la nuit du 2 au 3, à l'aide d'une échelle, dans son garage, 66 rue Pierre-Legrand. Préjudice : 1.800 francs.

BRIS DE VITRES. On a recueilli les plaintes de : M. Bourdeux André, boulangier, 147, rue du Faubourg-des-Postes, contre le ou les individus qui, dans la nuit du 2 au 3, ont brisé une vitre à sa façade, d'une valeur de 100 fr., et ont soustrait 26 cartes de pain qui se trouvaient à son étage.

Mme Massoulaud Hélène, 5, rue Grand-Chaussée, pour bris de sa glace-vitrine, valant 1.500 fr., commis dans la nuit du 2 au 3.

TOUJOURS LES VOLS DE VELOS. A ce sujet, la police a enregistré les plaintes suivantes :

M. Vermonet Louis, 25 bis rue Faidherbe à La Madeleine, pour vol d'une bicyclette appartenant à sa fille, commis en la nuit du 2 au 3.

M. Dumont Maurice, 72 rue Jules-Lefebvre, pour vol d'une bicyclette, valant 1.300 fr., commis le 3, dans la cour du 132, rue Léon-Gambetta où il l'avait déposée.

HUIT MILLE FRANCS DÉROBÉS DANS UN COFFRET. M. Cucherousset Pierre, cafetier, 1, rue de la Barre pour vol, chez lui, le 3 courant, entre 11 h. et 12 h., d'une somme de 8.000 fr. qui se trouvait dans un coffret en acier placé dans sa cuisine. La clé de ce coffret se trouvait dans la tiroir-caisse du comptoir du débit.

DEUX AFFAIRES DE COUPS. Ont porté plainte : Mme Laporte Raymond, 4, place des Quatre-Chemins, contre un nommé Decaestecker Dominique, qui, dans la soirée du 1<sup>er</sup> courant, a pénétré chez elle, lui a porté des coups et a en outre brisé une partie du mobilier.

Mme Bonjean Denise, 36 rue Doudin, contre son mari, qui, le matin du 1<sup>er</sup> courant, l'a frappée à la tête avec un objet en bois.

VOLS D'UNE VOITURE A BRAS ET D'UNE CAISSE DE FIGES. La police a reçu les plaintes de : M. Verbeke Amable, 43 rue Pierre-Legrand, pour vol d'une voiture à bras, valant 500 fr., commis le 3, dans la cour de son domicile, au 43, rue Pierre-Legrand.

M. Liotard Benjamin, créancier des Transports Nord-Rapide 115 rue Gustave-Desobry, pour vol d'une caisse de figes de 10 kilos, d'un carton de gaufrettes de 5 kilos et d'un panier de confiserie, commis le 3, dans la cour de son domicile, au 115, rue Gustave-Desobry.

UNE CHUTE GRAVE. Mardi, vers 19 h. 30, la dame Van Rompuy, née Savels, 77 ans, pensionnaire à l'Hospice Général, avenue du Peuple-Belge, s'est précipitée dans la rue, tombant accidentellement dans la cave dont l'escalier comporte dix marches. Sa tête a porté sur le fond de la cave et elle a été blessée.

Le respectable — Monsieur Ulysse Hyacinthe — a rencontré la troufante — Mademoiselle Clémentine Chotard — à l'école de natation. — Il lui a dit : « Voulez-vous accepter un bonbon ? » — Elle lui a répondu : « Non, merci, je ne fume pas. » — Il en est résulté — un accident de chemin de fer. — Le monde a dit : « C'est bien fait ! »

Les exclamations de joie se renouvelaient bientôt pour le premier billet. Le non de M. Ulysse Hyacinthe a provoqué une vive surprise. C'est Arlette, qui malheureusement l'a jeté dans le jeu. Mais on s'imagine aussitôt que c'est Mlle Caroline Lerouge, car celle-ci annonce :

« A propos... Vous connaissez la nouvelle ?... M. Ulysse Hyacinthe, le professeur du collège, qui est parti depuis dix ans, revient parmi nous. » — Ah ! dit Teledie, intéressée. — Vraiment ? murmure Rosalie. — Tiens ! tiens ! répète Jeanne sur un ton équivoque.

Marie ne prononce pas un mot. Sous le prétexte de remettre la boîte de sucreries dans l'armoire, elle s'est levée. Lorsqu'elle revient à table, Arlette observe qu'elle est encore toute rougissante.

« Je cherche... Qu'est-ce que je peux bien mettre ? s'agit-elle Rosalie. — Teledie ne dit mot. Elle se met à faire, un à des prétentions littéraires et qui veut faire trop bien, est en retard... Elle prie qu'on l'attende. — Moi, je mets ce que je passe par la tête ! annonce Rosalie. — Arlette continue son explication : — Écrivez maintenant le nom d'un monsieur... — D'un vrai monsieur ? interroge Marie. — Comme on éclate de rire, la pauvre petite, en rougissant, babaite... — Il faut me dire !... Je ne sais pas, moi... Est-ce que vous considérez M. le Grand Doyen comme un monsieur ? — Bien sûr ! ma cousine... Succèsivement Arlette fait écrire à ces demoiselles, le qualificatif d'un dandy ou d'une jeune fille, le nom de cette dame ou de cette jeune fille, l'indication d'un endroit de la ville, la phrase que le monsieur dit à la dame, la phrase que la dame répond au monsieur, ce qu'il en est résulté, et ce que le monde en a dit... — En se penchant vers Rosalie, Mlle Félicité contait qu'elle ne distinguait pas très bien la conclusion de tout ce gal. Gravement Teledie prononce : — J'attends de voir le résultat... Arlette lit :

« Le respectable — Monsieur Ulysse Hyacinthe — a rencontré la troufante — Mademoiselle Clémentine Chotard — à l'école de natation. — Il lui a dit : « Voulez-vous accepter un bonbon ? » — Elle lui a répondu : « Non, merci, je ne fume pas. » — Il en est résulté — un accident de chemin de fer. — Le monde a dit : « C'est bien fait ! »

Les exclamations de joie se renouvelaient bientôt pour le premier billet. Le non de M. Ulysse Hyacinthe a provoqué une vive surprise. C'est Arlette, qui malheureusement l'a jeté dans le jeu. Mais on s'imagine aussitôt que c'est Mlle Caroline Lerouge, car celle-ci annonce :

« A propos... Vous connaissez la nouvelle ?... M. Ulysse Hyacinthe, le professeur du collège, qui est parti depuis dix ans, revient parmi nous. » — Ah ! dit Teledie, intéressée. — Vraiment ? murmure Rosalie. — Tiens ! tiens ! répète Jeanne sur un ton équivoque.

Marie ne prononce pas un mot. Sous le prétexte de remettre la boîte de sucreries dans l'armoire, elle s'est levée. Lorsqu'elle revient à table, Arlette observe qu'elle est encore toute rougissante.

« Je cherche... Qu'est-ce que je peux bien mettre ? s'agit-elle Rosalie. — Teledie ne dit mot. Elle se met à faire, un à des prétentions littéraires et qui veut faire trop bien, est en retard... Elle prie qu'on l'attende. — Moi, je mets ce que je passe par la tête ! annonce Rosalie. — Arlette continue son explication : — Écrivez maintenant le nom d'un monsieur... — D'un vrai monsieur ? interroge Marie. — Comme on éclate de rire, la pauvre petite, en rougissant, babaite... — Il faut me dire !... Je ne sais pas, moi... Est-ce que vous considérez M. le Grand Doyen comme un monsieur ? — Bien sûr ! ma cousine... Succèsivement Arlette fait écrire à ces demoiselles, le qualificatif d'un dandy ou d'une jeune fille, le nom de cette dame ou de cette jeune fille, l'indication d'un endroit de la ville, la phrase que le monsieur dit à la dame, la phrase que la dame répond au monsieur, ce qu'il en est résulté, et ce que le monde en a dit... — En se penchant vers Rosalie, Mlle Félicité contait qu'elle ne distinguait pas très bien la conclusion de tout ce gal. Gravement Teledie prononce : — J'attends de voir le résultat... Arlette lit :

« Le respectable — Monsieur Ulysse Hyacinthe — a rencontré la troufante — Mademoiselle Clémentine Chotard — à l'école de natation. — Il lui a dit : « Voulez-vous accepter un bonbon ? » — Elle lui a répondu : « Non, merci, je ne fume pas. » — Il en est résulté — un accident de chemin de fer. — Le monde a dit : « C'est bien fait ! »

Les exclamations de joie se renouvelaient bientôt pour le premier billet. Le non de M. Ulysse Hyacinthe a provoqué une vive surprise. C'est Arlette, qui malheureusement l'a jeté dans le jeu. Mais on s'imagine aussitôt que c'est Mlle Caroline Lerouge, car celle-ci annonce :

« A propos... Vous connaissez la nouvelle ?... M. Ulysse Hyacinthe, le professeur du collège, qui est parti depuis dix ans, revient parmi nous. » — Ah ! dit Teledie, intéressée. — Vraiment ? murmure Rosalie. — Tiens ! tiens ! répète Jeanne sur un ton équivoque.

Marie ne prononce pas un mot. Sous le prétexte de remettre la boîte de sucreries dans l'armoire, elle s'est levée. Lorsqu'elle revient à table, Arlette observe qu'elle est encore toute rougissante.

« Je cherche... Qu'est-ce que je peux bien mettre ? s'agit-elle Rosalie. — Teledie ne dit mot. Elle se met à faire, un à des prétentions littéraires et qui veut faire trop bien, est en retard... Elle prie qu'on l'attende. — Moi, je mets ce que je passe par la tête ! annonce Rosalie. — Arlette continue son explication : — Écrivez maintenant le nom d'un monsieur... — D'un vrai monsieur ? interroge Marie. — Comme on éclate de rire, la pauvre petite, en rougissant, babaite... — Il faut me dire !... Je ne sais pas, moi... Est-ce que vous considérez M. le Grand Doyen comme un monsieur ? — Bien sûr ! ma cousine... Succèsivement Arlette fait écrire à ces demoiselles, le qualificatif d'un dandy ou d'une jeune fille, le nom de cette dame ou de cette jeune fille, l'indication d'un endroit de la ville, la phrase que le monsieur dit à la dame, la phrase que la dame répond au monsieur, ce qu'il en est résulté, et ce que le monde en a dit... — En se penchant vers Rosalie, Mlle Félicité contait qu'elle ne distinguait pas très bien la conclusion de tout ce gal. Gravement Teledie prononce : — J'attends de voir le résultat... Arlette lit :

« Le respectable — Monsieur Ulysse Hyacinthe — a rencontré la troufante — Mademoiselle Clémentine Chotard — à l'école de natation. — Il lui a dit : « Voulez-vous accepter un bonbon ? » — Elle lui a répondu : « Non, merci, je ne fume pas. » — Il en est résulté — un accident de chemin de fer. — Le monde a dit : « C'est bien fait ! »

Les exclamations de joie se renouvelaient bientôt pour le premier billet. Le non de M. Ulysse Hyacinthe a provoqué une vive surprise. C'est Arlette, qui malheureusement l'a jeté dans le jeu. Mais on s'imagine aussitôt que c'est Mlle Caroline Lerouge, car celle-ci annonce :

« A propos... Vous connaissez la nouvelle ?... M. Ulysse Hyacinthe, le professeur du collège, qui est parti depuis dix ans, revient parmi nous. » — Ah ! dit Teledie, intéressée. — Vraiment ? murmure Rosalie. — Tiens ! tiens ! répète Jeanne sur un ton équivoque.

Marie ne prononce pas un mot. Sous le prétexte de remettre la boîte de sucreries dans l'armoire, elle s'est levée. Lorsqu'elle revient à table, Arlette observe qu'elle est encore toute rougissante.

« Je cherche... Qu'est-ce que je peux bien mettre ? s'agit-elle Rosalie. — Teledie ne dit mot. Elle se met à faire, un à des prétentions littéraires et qui veut faire trop bien, est en retard... Elle prie qu'on l'attende. — Moi, je mets ce que je passe par la tête ! annonce Rosalie. — Arlette continue son explication : — Écrivez maintenant le nom d'un monsieur... — D'un vrai monsieur ? interroge Marie. — Comme on éclate de rire, la pauvre petite, en rougissant, babaite... — Il faut me dire !... Je ne sais pas, moi... Est-ce que vous considérez M. le Grand Doyen comme un monsieur ? — Bien sûr ! ma cousine... Succèsivement Arlette fait écrire à ces demoiselles, le qualificatif d'un dandy ou d'une jeune fille, le nom de cette dame ou de cette jeune fille, l'indication d'un endroit de la ville, la phrase que le monsieur dit à la dame, la phrase que la dame répond au monsieur, ce qu'il en est résulté, et ce que le monde en a dit... — En se penchant vers Rosalie, Mlle Félicité contait qu'elle ne distinguait pas très bien la conclusion de tout ce gal. Gravement Teledie prononce : — J'attends de voir le résultat... Arlette lit :

« Le respectable — Monsieur Ulysse Hyacinthe — a rencontré la troufante — Mademoiselle Clémentine Chotard — à l'école de natation. — Il lui a dit : « Voulez-vous accepter un bonbon ? » — Elle lui a répondu : « Non, merci, je ne fume pas. » — Il en est résulté — un accident de chemin de fer. — Le monde a dit : « C'est bien fait ! »

Les exclamations de joie se renouvelaient bientôt pour le premier billet. Le non de M. Ulysse Hyacinthe a provoqué une vive surprise. C'est Arlette, qui malheureusement l'a jeté dans le jeu. Mais on s'imagine aussitôt que c'est Mlle Caroline Lerouge, car celle-ci annonce :

« A propos... Vous connaissez la nouvelle ?... M. Ulysse Hyacinthe, le professeur du collège, qui est parti depuis dix ans, revient parmi nous. » — Ah ! dit Teledie, intéressée. — Vraiment ? murmure Rosalie. — Tiens ! tiens ! répète Jeanne sur un ton équivoque.

Marie ne prononce pas un mot. Sous le prétexte de remettre la boîte de sucreries dans l'armoire, elle s'est levée. Lorsqu'elle revient à table, Arlette observe qu'elle est encore toute rougissante.

« Je cherche... Qu'est-ce que je peux bien mettre ? s'agit-elle Rosalie. — Teledie ne dit mot. Elle se met à faire, un à des prétentions littéraires et qui veut faire trop bien, est en retard... Elle prie qu'on l'attende. — Moi, je mets ce que je passe par la tête ! annonce Rosalie. — Arlette continue son explication : — Écrivez maintenant le nom d'un monsieur... — D'un vrai monsieur ? interroge Marie. — Comme on éclate de rire, la pauvre petite, en rougissant, babaite... — Il faut me dire !... Je ne sais pas, moi... Est-ce que vous considérez M. le Grand Doyen comme un monsieur ? — Bien sûr ! ma cousine... Succèsivement Arlette fait écrire à ces demoiselles, le qualificatif d'un dandy ou d'une jeune fille, le nom de cette dame ou de cette jeune fille, l'indication d'un endroit de la ville, la phrase que le monsieur dit à la dame, la phrase que la dame répond au monsieur, ce qu'il en est résulté, et ce que le monde en a dit... — En se penchant vers Rosalie, Mlle Félicité contait qu'elle ne distinguait pas très bien la conclusion de tout ce gal. Gravement Teledie prononce : — J'attends de voir le résultat... Arlette lit :

« Le respectable — Monsieur Ulysse Hyacinthe — a rencontré la troufante — Mademoiselle Clémentine Chotard — à l'école de natation. — Il lui a dit : « Voulez-vous accepter un bonbon ? » — Elle lui a répondu : « Non, merci, je ne fume pas. » — Il en est résulté — un accident de chemin de fer. — Le monde a dit : « C'est bien fait ! »

Les exclamations de joie se renouvelaient bientôt pour le premier billet. Le non de M. Ulysse Hyacinthe a provoqué une vive surprise. C'est Arlette, qui malheureusement l'a jeté dans le jeu. Mais on s'imagine aussitôt que c'est Mlle Caroline Lerouge, car celle-ci annonce :

« A propos... Vous connaissez la nouvelle ?... M. Ulysse Hyacinthe, le professeur du collège, qui est parti depuis dix ans, revient parmi nous. » — Ah ! dit Teledie, intéressée. — Vraiment ? murmure Rosalie. — Tiens ! tiens ! répète Jeanne sur un ton équivoque.

Marie ne prononce pas un mot. Sous le prétexte de remettre la boîte de sucreries dans l'armoire, elle s'est levée. Lorsqu'elle revient à table, Arlette observe qu'elle est encore toute rougissante.

« Je cherche... Qu'est-ce que je peux bien mettre ? s'agit-elle Rosalie. — Teledie ne dit mot. Elle se met à faire, un à des prétentions littéraires et qui veut faire trop bien, est en retard... Elle prie qu'on l'attende. — Moi, je mets ce que je passe par la tête ! annonce Rosalie. — Arlette continue son explication : — Écrivez maintenant le nom d'un monsieur... — D'un vrai monsieur ? interroge Marie. — Comme on éclate de rire, la pauvre petite, en rougissant, babaite... — Il faut me dire !... Je ne sais pas, moi... Est-ce que vous considérez M. le Grand Doyen comme un monsieur ? — Bien sûr ! ma cousine... Succèsivement Arlette fait écrire à ces demoiselles, le qualificatif d'un dandy ou d'une jeune fille, le nom de cette dame ou de cette jeune fille, l'indication d'un endroit de la ville, la phrase que le monsieur dit à la dame, la phrase que la dame répond au monsieur, ce qu'il en est résulté, et ce que le monde en a dit... — En se penchant vers Rosalie, Mlle Félicité contait qu'elle ne distinguait pas très bien la conclusion de tout ce gal. Gravement Teledie prononce : — J'attends de voir le résultat... Arlette lit :

« Le respectable — Monsieur Ulysse Hyacinthe — a rencontré la troufante — Mademoiselle Clémentine Chotard — à l'école de natation. — Il lui a dit : « Voulez-vous accepter un bonbon ? » — Elle lui a répondu : « Non, merci, je ne fume pas. » — Il en est résulté — un accident de chemin de fer. — Le monde a dit : « C'est bien fait ! »

Les exclamations de joie se renouvelaient bientôt pour le premier billet. Le non de M. Ulysse Hyacinthe a provoqué une vive surprise. C'est Arlette, qui malheureusement l'a jeté dans le jeu. Mais on s'imagine aussitôt que c'est Mlle Caroline Lerouge, car celle-ci annonce :

« A propos... Vous connaissez la nouvelle ?... M. Ulysse Hyacinthe, le professeur du collège, qui est parti depuis dix ans, revient parmi nous. » — Ah ! dit Teledie, intéressée. — Vraiment ? murmure Rosalie. — Tiens ! tiens ! répète Jeanne sur un ton équivoque.

Marie ne prononce pas un mot. Sous le prétexte de remettre la boîte de sucreries dans l'armoire, elle s'est levée. Lorsqu'elle revient à table, Arlette observe qu'elle est encore toute rougissante.

« Je cherche... Qu'est-ce que je peux bien mettre ? s'agit-elle Rosalie. — Teledie ne dit mot. Elle se met à faire, un à des prétentions littéraires et qui veut faire trop bien, est en retard... Elle prie qu'on l'attende. — Moi, je mets ce que je passe par la tête ! annonce Rosalie. — Arlette continue son explication : — Écrivez maintenant le nom d'un monsieur... — D'un vrai monsieur ? interroge Marie. — Comme on éclate de rire, la pauvre petite, en rougissant, babaite... — Il faut me dire !... Je ne sais pas, moi... Est-ce que vous considérez M. le Grand Doyen comme un monsieur ? — Bien sûr ! ma cousine... Succèsivement Arlette fait écrire à ces demoiselles, le qualificatif d'un dandy ou d'une jeune fille, le nom de cette dame ou de cette jeune fille, l'indication d'un endroit de la ville, la phrase que le monsieur dit à la dame, la phrase que la dame répond au monsieur, ce qu'il en est résulté, et ce que le monde en a dit... — En se penchant vers Rosalie, Mlle Félicité contait qu'elle ne distinguait pas très bien la conclusion de tout ce gal. Gravement Teledie prononce : — J'attends de voir le résultat... Arlette lit :

« Le respectable — Monsieur Ulysse Hyacinthe — a rencontré la troufante — Mademoiselle Clémentine Chotard — à l'école de natation. — Il lui a dit : « Voulez-vous accepter un bonbon ? » — Elle lui a répondu : « Non, merci, je ne fume pas. » — Il en est résulté — un accident de chemin de fer. — Le monde a dit : « C'est bien fait ! »

Les exclamations de joie se renouvelaient bientôt pour le premier billet. Le non de M. Ulysse Hyacinthe a provoqué une vive surprise. C'est Arlette, qui malheureusement l'a jeté dans le jeu. Mais on s'imagine aussitôt que c'est Mlle Caroline Lerouge, car celle-ci annonce :

« A propos... Vous connaissez la nouvelle ?... M. Ulysse Hyacinthe, le professeur du collège, qui est parti depuis dix ans, revient parmi nous. » — Ah ! dit Teledie, intéressée. — Vraiment ? murmure Rosalie. — Tiens ! tiens ! répète Jeanne sur un ton équivoque.

Marie ne prononce pas un mot. Sous le prétexte de remettre la boîte de sucreries dans l'armoire, elle s'est levée. Lorsqu'elle revient à table, Arlette observe qu'elle est encore toute rougissante.

« Je cherche... Qu'est-ce que je peux bien mettre ? s'agit-elle Rosalie. — Teledie ne dit mot. Elle se met à faire, un à des prétentions littéraires et qui veut faire trop bien, est en retard... Elle prie qu'on l'attende. — Moi, je mets ce que je passe par la tête ! annonce Rosalie. — Arlette continue son explication : — Écrivez maintenant le nom d'un monsieur... — D'un vrai monsieur ? interroge Marie. — Comme on éclate de rire, la pauvre petite, en rougissant, babaite... — Il faut me dire !... Je ne sais pas, moi... Est-ce que vous considérez M. le Grand Doyen comme un monsieur ? — Bien sûr ! ma cousine... Succèsivement Arlette fait écrire à ces demoiselles, le qualificatif d'un dandy ou d'une jeune fille, le nom de cette dame ou de cette jeune fille, l'indication d'un endroit de la ville, la phrase que le monsieur dit à la dame, la phrase que la dame répond au monsieur, ce qu'il en est résulté, et ce que le monde en a dit... — En se penchant vers Rosalie, Mlle Félicité contait qu'elle ne distinguait pas très bien la conclusion de tout ce gal. Gravement Teledie prononce : — J'attends de voir le résultat... Arlette lit :

« Le respectable — Monsieur Ulysse Hyacinthe — a rencontré la troufante — Mademoiselle Clémentine Chotard — à l'école de natation. — Il lui a dit : « Voulez-vous accepter un bonbon ? » — Elle lui a répondu : « Non, merci, je ne fume pas. » — Il en est résulté — un accident de chemin de fer. — Le monde a dit : « C'est bien fait ! »

Les exclamations de joie se renouvelaient bientôt pour le premier billet. Le non de M. Ulysse Hyacinthe a provoqué une vive surprise. C'est Arlette, qui malheureusement l'a jeté dans le jeu. Mais on s'imagine aussitôt que c'est Mlle Caroline Lerouge, car celle-ci annonce :

« A propos... Vous connaissez la nouvelle ?... M. Ulysse Hyacinthe, le professeur du collège, qui est parti depuis dix ans, revient parmi nous. » — Ah ! dit Teledie, intéressée. — Vraiment ? murmure Rosalie. — Tiens ! tiens ! répète Jeanne sur un ton équivoque.

Marie ne prononce pas un mot. Sous le prétexte de remettre la boîte de sucreries dans l'armoire, elle s'est levée. Lorsqu'elle revient à table, Arlette observe qu'elle est encore toute rougissante.

« Je cherche... Qu'est-ce que je peux bien mettre ? s'agit-elle Rosalie. — Teledie ne dit mot. Elle se met à faire, un à des prétentions littéraires et qui veut faire trop bien, est en retard... Elle prie qu'on l'attende. — Moi, je mets ce que je passe par la tête ! annonce Rosalie. — Arlette continue son explication : — Écrivez maintenant le nom d'un monsieur... — D'un vrai monsieur ? interroge Marie. — Comme on éclate de rire, la pauvre petite, en rougissant, babaite... — Il faut me dire !... Je ne sais pas, moi... Est-ce que vous considérez M. le Grand Doyen comme un monsieur ? — Bien sûr ! ma cousine... Succèsivement Arlette fait écrire à ces demoiselles, le qualificatif d'un dandy ou d'une jeune fille, le nom de cette dame ou de cette jeune fille, l'indication d'un endroit de la ville, la phrase que le monsieur dit à la dame, la phrase que la dame répond au monsieur, ce qu'il en est résulté, et ce que le monde en a dit... — En se penchant vers Rosalie, Mlle Félicité contait qu'elle ne distinguait pas très bien la conclusion de tout ce gal. Gravement Teledie prononce : — J'attends de voir le résultat... Arlette lit :

« Le respectable — Monsieur Ulysse Hyacinthe — a rencontré la troufante — Mademoiselle Clémentine Chotard — à l'école de natation. — Il lui a dit : « Voulez-vous accepter un bonbon ? » — Elle lui a répondu : « Non, merci, je ne fume pas. » — Il en est résulté — un accident de chemin de fer. — Le monde a dit : « C'est bien fait ! »

Les exclamations de joie se renouvelaient bientôt pour le premier billet. Le non de M. Ulysse Hyacinthe a provoqué une vive surprise. C'est Arlette, qui malheureusement l'a jeté dans le jeu. Mais on s'imagine aussitôt que c'est Mlle Caroline Lerouge, car celle-ci annonce :

« A propos... Vous connaissez la nouvelle ?... M. Ulysse Hyacinthe, le professeur du collège, qui est parti depuis dix ans, revient parmi nous. » — Ah ! dit Teledie, intéressée. — Vraiment ? murmure Rosalie. — Tiens ! tiens ! répète Jeanne sur un ton équivoque.

Marie ne prononce pas un mot. Sous le prétexte de remettre la boîte de sucreries dans l'armoire, elle s'est levée. Lorsqu'elle revient à table, Arlette observe qu'elle est encore toute rougissante.

« Je cherche... Qu'est-ce que je peux bien mettre ? s'agit-elle Rosalie. — Teledie ne dit mot. Elle se met à faire, un à des prétentions littéraires et qui veut faire trop bien, est en retard... Elle prie qu'on l'attende. — Moi, je mets ce que je passe par la tête ! annonce Rosalie. — Arlette continue son explication : — Écrivez maintenant le nom d'un monsieur... — D'un vrai monsieur ? interroge Marie. — Comme on éclate de rire, la pauvre petite, en rougissant, babaite... — Il faut me dire !... Je ne sais pas, moi... Est-ce que vous considérez M. le Grand Doyen comme un monsieur ? — Bien sûr ! ma cousine... Succèsivement Arlette fait écrire à ces demoiselles, le qualificatif d'un dandy ou d'une jeune fille, le nom de cette dame ou de cette jeune fille, l'indication d'un endroit de la ville, la phrase que le monsieur dit à la dame, la phrase que la dame répond au monsieur, ce qu'il en est résulté, et ce que le monde en a dit... — En se penchant vers Rosalie, Mlle Félicité contait qu'elle ne distinguait pas très bien la conclusion de tout ce gal. Gravement Teledie prononce : — J'attends de voir le résultat... Arlette lit :

« Le respectable — Monsieur Ulysse Hyacinthe — a rencontré la troufante — Mademoiselle Clémentine Chotard — à l'école de natation. — Il lui a dit : « Voulez-vous accepter un bonbon ? » — Elle lui a répondu : « Non, merci, je ne fume pas. » — Il en est résulté — un accident de chemin de fer. — Le monde a dit : « C'est bien fait ! »

Les exclamations de joie se renouvelaient bientôt pour le premier billet. Le non de M. Ulysse Hyacinthe a provoqué une vive surprise. C'est Arlette, qui malheureusement l'a jeté dans le jeu. Mais on s'imagine aussitôt que c'est Mlle Caroline Lerouge, car celle-ci annonce :

« A propos... Vous connaissez la nouvelle ?... M. Ulysse Hyacinthe, le professeur du collège, qui est parti depuis dix ans, revient parmi nous. » — Ah ! dit Teledie, intéressée. — Vraiment ? murmure Rosalie. — Tiens ! tiens ! répète Jeanne sur un ton équivoque.

Marie ne prononce pas un mot. Sous le prétexte de remettre la boîte de sucreries dans l'armoire, elle s'est levée. Lorsqu'elle revient à table, Arlette observe qu'elle est encore toute rougissante.

« Je cherche... Qu'est-ce que je peux bien mettre ? s'agit-elle Rosalie. — Teledie ne dit mot. Elle se met à faire, un à des prétentions littéraires et qui veut faire trop bien, est en retard... Elle prie qu'on l'attende. — Moi, je mets ce que je passe par la tête ! annonce Rosalie. — Arlette continue son explication : — Écrivez maintenant le nom d'un monsieur... — D'un vrai monsieur ? interroge Marie. — Comme on éclate de rire, la pauvre petite, en rougissant, babaite... — Il faut me dire !... Je ne sais pas, moi... Est-ce que vous considérez M. le Grand Doyen comme un monsieur ? — Bien sûr ! ma cousine... Succèsivement Arlette fait écrire à ces demoiselles, le qualificatif d'un dandy ou d'une jeune fille, le nom de cette dame ou de cette jeune fille, l'indication d'un endroit de la ville, la phrase que le monsieur dit à la dame, la phrase que la dame répond au monsieur, ce qu'il en est résulté, et ce que le monde en a dit... — En se penchant vers Rosalie, Mlle Félicité contait qu'elle ne distinguait pas très bien la conclusion de tout ce gal. Gravement Teledie